

BONNE FETE MAMAN

Un rétrovirus va avoir ta peau, un virus te couvre d'or. Je les connais, ces putains de virus. Ma spécialité. Il te reste trois mois à vivre, et pendant ces trois mois tu vas péter dans la soie. La Barbadian, qui m'emploie pour opacifier ses transferts de capitaux, a été trop heureuse de nouer avec moi ce petit marché. Niquer Clair Courant, la chambre de compensation du méga duché, et se tirer à la cloche de bois à la fin d'une journée bien remplie... La manip était compliquée, elle pouvait marcher ou pas, tenir quelques heures ou trois jours. Nous nous sommes mis d'accord sur une espérance de seize heures, les huit premières étant pour moi.

Je te fais rire. Comme quand j'étais gosse et que j'arrivais à faire cracher son pognon à l'huissier qui venait saisir nos meubles, tu te rappelles ? J'ai changé d'échelle, pas de registre. Voler les voleurs, arnaquer les escrocs, c'est toujours mon dada. Et puis tu vas mourir, et tu t'inquiètes tellement pour moi. Faut bien que t'aies quelque chose à me léguer, ma Moune.

Je t'aime.

Comment j'ai fait ? Ben tiens, c'te blague, un virus ! Qui ne vérole que l'illégal ! Ils planquent certaines opérations en ajoutant chaque jour des scripts au logiciel qui règle les transactions. Des scripts qui se déclenchent pour certains comptes, ceux dont les clients sont demandeurs d'opacité. Une fois l'échange fait, la transaction n'est même pas effacée, elle n'a jamais été enregistrée. Il suffit d'annuler les scripts à la fin de la journée. La commission liée à cette opération de blanchiment est versée sur une comptabilité secrète, et

roule Milou. Mon virus est un espion, il se colle sur les scripts actionnés par certains comptes non publiés et disparaît avec eux. Il porte sur les échanges de titres, pas fou. Une proportion aléatoire des titres est versée sur trois comptes de la Barbadian. On s'en fout, la compta finale retombe sur ses pattes. Pas de cash. Les huit premières heures, la Barbadian a encaissé pour huit cent quarante millions d'euros de titres, par ici la bonne soupe. Par ailleurs, elle m'a courtoisement prêté ces huit cents millions, les titres me servant de garantie. Et elle continue depuis deux jours à se goinfrer, mais ça, je m'en tape.

Bonne fête, Maman. Je t'aime. Voyons comment tu vas me cramer tout ça en trois mois, coquine. Fais toi plaisir, mon avenir est assuré. Un hacker comme moi n'a jamais de problèmes de fin de mois.